

Paris-soir

Dimanche

LE TEMPS DU WEEK-END

La situation générale varie peu jusqu'à lundi. De petites perturbations, accompagnées d'entrées de pluie ou de neige, éparpillées par de courtes dépressions, continueront à traverser la France du nord-ouest au sud-est. Le temps continuera d'être nuageux et pluvieux, avec quelques épisodes de neige ou de pluie. Les températures seront en baisse pour la soirée. Nuits et aurores : nuageuses, courtes éclaircies, giboulées. Substrat et nuit : à fortes brises de pluie et de neige. Jour : nuageux, avec quelques éclaircies et pluies. Nuits : à fortes brises de pluie et de neige. Jour : nuageux, avec quelques éclaircies et pluies. Nuits : à fortes brises de pluie et de neige. Jour : nuageux, avec quelques éclaircies et pluies.

6^e
ÉDITION
50 cent.

Dans ce numéro :

UN DOCUMENT INÉDIT
DE
BRIAND

RETROUVÉ A COCHEREL
PAR
GEORGES SUAREZ

**L'ITALIE ET
MUSSOLINI**



DERNIER CARREFOUR
DU MONDE
POINT STRATÉGIQUE
DES AMÉRIQUES

PANAMA

par
GEORGES SIMENON

**VIE ET MORT
D'UNE NATION
LA TCHÉCOSLOVAQUIE**

Un émouvant reportage photographique
que publie cette semaine



L'HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ MONDIALE

Le récit de tout ce qui s'est passé à

**BERLIN
ROME
BUCAREST
BUDAPEST**

LORS DES JOURNÉES TRAGIQUES
QUI ONT BOULEVERSÉ
L'EUROPE

dans la fameuse rubrique :
LE MATCH DE LA VIE

PARIS PAVOISÉ, ACCUEILLE M. ALBERT LEBRUN

L'ACCORD GERMANO-ROUMAIN

**La Roumanie
peut couvrir
tous les besoins
de l'Allemagne
en pétrole**

Pétrole en 1938 En 1939
Production roumaine 6.300
Consommation alle-
mande 6.500
Conclusion. — La produc-
tion roumaine de pétrole cor-
respond exactement à la con-
sommation actuelle de Reich.
Il faut, toutefois, tenir
compte de deux faits : 1° les
besoins de l'Allemagne aug-
mentent rapidement et aug-
menteront surtout en temps
de guerre ; 2° l'Italie a be-
soin à son tour de près de
3 millions de tonnes.
Mais d'une part l'Allemagne
recourt aussi à d'autres car-
burants que le pétrole : bois,
essence synthétique, etc.
D'autre part la production
roumaine peut rapidement
être accrue. Si elle a été l'an
dernier de 6.300.000 tonnes,
elle atteignait près de 9 mil-
lions de tonnes en 1936. Et un
développement accéléré des
forages pourrait la porter ra-
pidement au delà de 10 mil-
lions de tonnes.

*ne constitue pas
un monopole exclusif
pour l'Allemagne*

**Mais il confère dès maintenant
au Reich
une situation
privilegiée**

De notre envoyé spécial
Philippe BARRES

Bucarest, 24 Mars.
(Par téléphone.)

« Au moment où l'Angleterre,
la France, l'Amérique protes-
tent contre les opérations des
forces allemandes, tandis qu'une
mission anglaise est sur le point
d'arriver à Bucarest, pourquoi
la Roumanie a-t-elle signé avec
le Reich de nouveaux accords
commerciaux ? »
Voilà une question que des
juges trop rapides vont se po-
ser.
Cette interrogation, je l'ai expri-
mée ici à un des ministres qui au
côté du roi servent le plus coura-
geusement en cette minute la
Roumanie et aussi l'amitié rou-
maino-française.

(Suite en page 5.)

L'entrée de Hitler et de ses troupes à Memel



Le Führer fait son entrée à Memel. L'inscription de la pancarte d'accueil est la suivante : « Ce pays restera éternellement allemand ».



M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, signe le traité germano-slovaque avec M. Taka.



Une vieille habitante de Memel donne des fleurs à un soldat allemand.

AVANT LEUR DEPART

**M. et Mme Lebrun
ont
embrassé
les petites
princesses**

A 16 h. 25, le président
de la République arrivera
à la gare du Nord

MADRID se rendrait sans conditions

**Les troupes du général Franco
entreraient demain
dans la capitale espagnole**

Rome, 24 Mars.
La presse italienne ac-
corde ce matin, une grande
importance aux dépêches
de Burgos qui donnent des
détails sur les bruits selon
lesquels la reddition de
Madrid aurait été offerte
hier par le Conseil nation-
al de défense.

Dépêche officielle

Voici le texte de la dé-
pêche officielle publiée,
ce matin, par tous les jour-
naux romains. Cette dé-
pêche provient de Burgos et
est datée d'hier :

« A 10 h. 55, ce matin, ve-
nant de l'aéroport militaire de
Madrid, un appareil civil a at-
terri sur l'aérodrome militaire
de Burgos, amenant cinq hom-
mes : deux parlementaires du
Conseil national de défense de
Madrid, deux agents du ser-
vice de l'Espagne nationale et un of-
ficier de l'aviation rouge.
« A l'arrivée de l'appareil,
étaient présents le colonel Un-
gría, commandant du service
des Informations militaires de
l'Espagne nationale, et deux
délégués du quartier général
franquiste.
« Les parlementaires envoyés de
Madrid seraient le ministre de l'In-
térieur du Conseil national de dé-
fense, M. Carrillo, et le général Ge-
rre, ancien gouverneur de Cartha-
gène.
« Il est probable que les deux
agents du service des Informations
militaires de Franco, qui accom-
pagnaient les parlementaires ro-
gaux étaient entrés, la nuit pré-
cédente, dans Madrid, par la Cité
Universitaire, après par les tran-
chées avancées des lignes rouges
qui, pendant ces jours d'attente,
continuent à communiquer avec les
tranchées nationalistes.

(Suite en page 5.)



Le président de la République prend congé de S. M. la reine Elizabeth. M. Georges Bonnet s'entretient avec S. M. le roi George VI, tandis que Mme Albert Lebrun salue son entourage.

(De notre envoyé spécial
René BAROTTE)

Calais, 24 Mars. (Par tél.)

A 9 h. 45, le Président de la Ré-
publique et Mme Lebrun ont quitté
le bel appartement de Bucking-
ham Palace où ils ont passé
quatre jours délicieux. Une der-
nière fois, le chef de l'Etat a re-
gardé le grand jardin anglais qui
s'étendait autour de la royale de-
meure, et il a été très ému en
constatant que, tout comme à l'ar-
rivée, la grande foule anglaise
était venue nombreux.

Les petites princesses s'étaient
levées et habillées plus tôt que
d'habitude. Accompagnées de leur
gouvernante française, elles des-
cendirent dans le salon privé de
M. et Mme Lebrun. Mme Lebrun
bavarda avec elles pendant quel-
ques minutes, leur donnant à cha-
cune un ravissant cadeau apporté
de Paris.

(Suite en page 5.)

POURCHASSE PAR UNE CENTAINE DE VOLONTAIRES PARDI LESQUELS LE FILS DE BUFFALO BILL

le tueur Earl Durand retranché au sommet de la Dent de l'Ours abat quatre hommes

**Mais le bandit, bombardé par avion,
réussit
le tour de force d'échapper à ses poursuivants**

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PERMANENT)

NEW-YORK, 24 Mars (par câble).

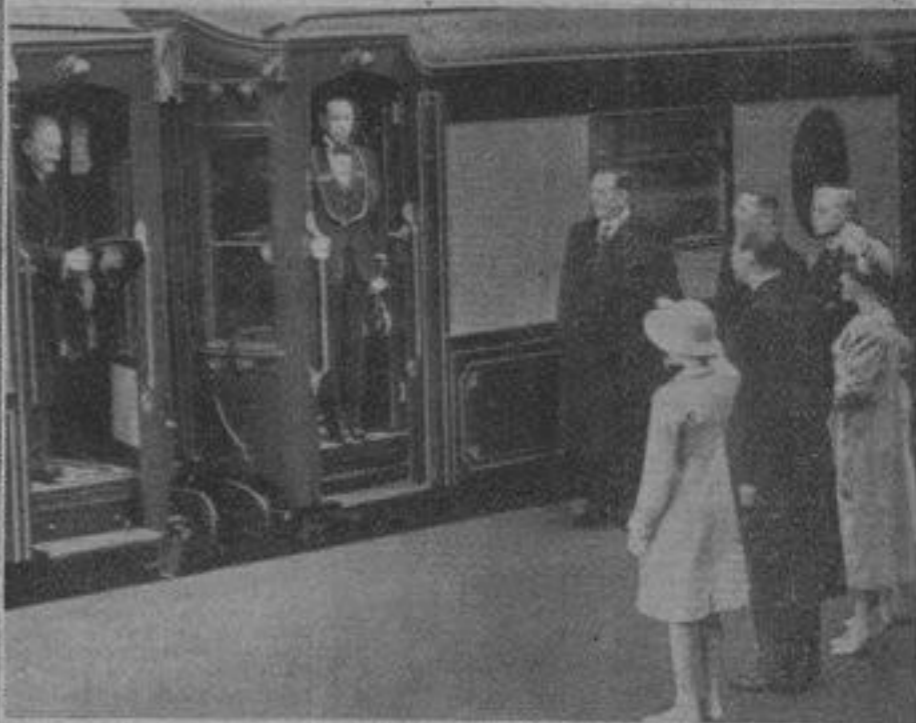
La garde nationale de Wyoming,
armée de canons de tranchée et de
bombes lacrymogènes, est partie à
l'assaut de la montagne désertique
de la Dent de l'Ours, près de Po-
wer où s'est réfugié le tueur Earl
Durand.
Jeudi dernier, Durand fut arrêté
pour simple délit : il chassait hors
de saison. Il s'échappa de la pri-
son de Power en assassinant son
gardien avec une bouteille de lait.
Il se réfugia chez ses parents où
le shérif D.W. Baker et le shérif
Charles Lewis vinrent pour l'arrê-
ter. Aussitôt que Durand les vit
venir, il prit son fusil, tira trois
coups et les tua net. Ensuite, le
terrible tueur kidnappa un fermier
et sa femme et les obligea de le
conduire dans leur auto au pied de
la montagne de la Dent de l'Ours.

Chasse à l'homme

Une troupe de volontaires se mit
à sa poursuite et, grâce à deux in-
dians, parvint à trouver ses tra-
ces. Le tueur s'était réfugié en
haut de la montagne d'où il put
dominer la situation et se défen-
dre. Les centaine d'hommes qui pri-
rent part à cette chasse à l'homme
essayèrent d'encercler la monta-
gne mais le tueur est protégé par
les rochers et occupe une sorte de
petite forteresse d'où il est difficile
de le déloger.

Le tueur Durand est un tireur de
premier ordre. Il avait cinq fusils,
de nombreuses munitions et
avait sa montre dans la poche. Il
marcha de la montagne d'où il fut
arrêté jeudi dernier, alors qu'il
chassait. Il était en
train de s'élever la viande d'un
cerf qu'il venait d'abattre.

(Suite en page 5.)



A la portière de son wagon, M. Albert Lebrun adresse un dernier salut aux souverains anglais, tandis que la petite princesse Elizabeth fait un signe d'adieu de la main.

**UN CONSEIL
DES MINISTRES
suivra
de près
LE RETOUR
DE M. LEBRUN**

LA FIN D'UN VOYAGE QUI SCELLA UNE AMITIÉ

Sur la scène de l'India-Office des rideaux bleus s'ouvrirent la France et l'Angleterre appaurent

Partis de Londres ce matin à 9 h. 57 le Président et M^{me} Lebrun arriveront à 16 h. 25 dans Paris pavoisé

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Puis cordialement en grand-père, M. Lebrun embrassa les deux petites filles sur les deux joues.

Avant de quitter le palais, M. Lebrun a remis au roi une statue équestre de George V et à la reine une coupe en cristal.

Salutés par la garde, six voitures quittèrent le palais et empruntèrent le Mall pour se rendre en cortège à Victoria Station.

Ce n'étaient pas des statues innombrées, juchées sur leur socle, qui nous apparurent, mais une France et une Angleterre qui respiraient et qui voyaient le frisson de la vie passer sous le maquillage doré des deux figurantes, immobiles, appuyées l'une à un bougeoir et l'autre à un drapeau.

Devant les deux figures symboliques, d'autres figurantes se tenaient, les uns en uniforme de soldats anglais, les autres coiffées de casques et vêtues de bleu horizon, tous brandissant en avant leur fusil armé de la baïonnette. Les divertissements étaient bien finis, nous nous trouvions brusquement devant deux charges de fantaisies pétrifiées dans leur élan. Les figurantes habillées en soldats français faisaient un rempart de leurs corps et de leurs armes à l'Angleterre, tandis que les hommes anglais défendaient la France.

La voile était déchirée : les images qui, pendant ces trois jours se cahotaient dans les cours, se révélaient dans cette scène frappante.

René BAROTTE

Comment traiter les cors aux pieds

Couvrez le cor d'une goutte de « Diable ». Laissez bien sécher et renouvelez régulièrement la dose, au besoin chaque jour.

Au bout de quelques jours, à l'occasion d'un bain de pieds bien chaud un peu prolongé, le cor se laissera arracher sans difficulté.

« Le Diable », coricide infatigable.

ET, DEVANT CES FIGURES SYMBOLIQUES, L'ENTHOUSIASME TOUT A COUP, SOULEVA L'ASSISTANCE QUI VOYAIT TOUT LE SENS DU VOYAGE PRÉSIDENTIEL TRADUIT PAR CETTE IMAGE DES DEUX NATIONS UNIES

(De notre envoyé spécial Robert de SAINT-JEAN)

LONDRES, 24 Mars. (Par téléphone).

Pour la plupart des témoins du voyage présidentiel, rien ne vaudra les dix minutes qui se sont écoulées, hier, à l'India Office, entre midi moins cinq et midi cinq. Dans les arcades centrales du fond de la salle, des rideaux bleus s'ouvrirent, tout à coup, montrant à droite la France et à gauche l'Angleterre.

Ce n'étaient pas des statues innombrées, juchées sur leur socle, qui nous apparurent, mais une France et une Angleterre qui respiraient et qui voyaient le frisson de la vie passer sous le maquillage doré des deux figurantes, immobiles, appuyées l'une à un bougeoir et l'autre à un drapeau.

Devant les deux figures symboliques, d'autres figurantes se tenaient, les uns en uniforme de soldats anglais, les autres coiffées de casques et vêtues de bleu horizon, tous brandissant en avant leur fusil armé de la baïonnette. Les divertissements étaient bien finis, nous nous trouvions brusquement devant deux charges de fantaisies pétrifiées dans leur élan. Les figurantes habillées en soldats français faisaient un rempart de leurs corps et de leurs armes à l'Angleterre, tandis que les hommes anglais défendaient la France.

La voile était déchirée : les images qui, pendant ces trois jours se cahotaient dans les cours, se révélaient dans cette scène frappante.

Réalité

Depuis lundi dernier, en effet, le public londonien entend parler alternativement des fêtes organisées pour la visite française et des menaces allemandes. Un ballet, un ultimatum, un banquet, une invasion, un rythme... D'od la chaleur croissant d'heures en heures de l'écoulement de la Légion d'honneur et de ces foules qui attendaient jusqu'à minuit, dans le froid, pour voir passer en auto un monsieur dont l'habit se bariolait du grand cocarde de la Légion d'honneur.

Ce soir l'allégresse qui était dans le programme de la visite et l'angoisse du présent se sont traduites simultanément par cette image de deux patries armées.

ter, le duc et la duchesse de Kent, etc., etc.

Avant le début de la soirée, le représentant du marquis de Zetland, secrétaire d'Etat pour l'Inde, avait tenu vaillamment la main haute, mais à la fin de la soirée, il avait eu l'air de se rendre compte que son rôle était devenu purement symbolique.

La récréation du voyage

Avant l'étonnante allégorie (étonnante de la part d'un peuple qui a horreur des allusions directes) on nous avait offert des piéces variées. Il était entendu dans l'esprit des organisateurs que la soirée de l'India Office n'aurait pas le caractère solennel, quelque peu rétrospectif et mélancolique aussi, du gala de Covent Garden, mais serait en quelque sorte la récréation du voyage.

Aussi un décor gracieux de fleurs avait été dressé dans la cour, ouvrage pour la circonstance d'un vœu, où se dressait la soirée. Étrange cour avec son cloître florentin aux larges arcades, sur deux étages. Devant un des côtés du cloître on avait élevé une scène qu'une horde de la apartait des fautes des souverains. Dans les arcades du fond, le rideau s'ouvrait puis se fermait, et de temps en temps, des laqueurs pouffaient venant accomplir sous nos yeux le travail du régisseur et de ses aides.

L'hymne double

L'orchestre exécuta la Marseillaise puis, presque sans transition, l'hymne anglais, comme si on jouait qu'un seul hymne, moitié martial et moitié religieux. Un diplomate anglais glissa plus tard malicieusement à l'oreille d'un de ses collègues français : « Si l'Allemagne habituelle a deux hymnes : le Deutschland über alles et le Wert der Arbeit, la France en possède deux également, le Marseillaise et le God save the King... »

Le rideau tomba, les laqueurs des trompettes invitèrent le cortège royal à se retirer, on vit passer une dernière fois, comme des prêtres revenant de l'autel de la Patrie, le président de la République et la reine Elizabeth, le roi et Mme Lebrun, la reine Mary, accompagnés de M. Georges Bonnet, le duc et la duchesse de Gloucester.

Le sketch de SACHA l'enchanteur ou les débuts de Geneviève

Le sketch de M. Sacha Guitry sur vingt ministres d'Europe, et les deux Français avaient pour partenaire la célèbre comédienne anglaise Seymour Hicks.

Autant que les spectateurs présents à l'India Office hier soir ont pu saisir la portée de l'auteur de l'écoulement de cette magnifique salle, il faut bien le dire, à décevoir, le sujet du sketch était la conversation d'un Français qui essayait de parler anglais et d'un Anglais qui essayait de parler français. Mais parfois les préjugés, dans leur âme, oublièrent leur hésitation et M. Seymour Hicks se permit de parler parfaitement français, et M. Sacha Guitry parlait l'anglais.

Malgré tout la soirée fut un peu sèche, les gens ayant beaucoup de mal à saisir l'importance dans ce sketch que les paroles, et les gestes de Sacha Guitry, et que son partenaire lui répondait en français de sa poche une petite phrase tricolore, la scène était en apparence, assez simple.

L'apparition de Geneviève

C'est le rôle de la comédienne-interprète que jouait Mlle Geneviève de Sereville. Mlle Geneviève de Sereville ne figurait pas sur le programme, c'est que cette jeune et charmante artiste, qui par un talent moderne, les a relevés au-dessus des genres et un petit moment de ruban dans ses cheveux, se fait voir dans sa robe blanche et sa ceinture comment elle s'appelle. Sa famille ne veut pas qu'elle se laisse sur les planches sous un véritable nom.

Au cinéma, elle s'appelle Mlle Geneviève Chastain. Mais Sacha Guitry a trouvé que cela faisait trop répétitif, et a donc de l'autre côté de la scène, il avait consenti de prendre un petit nom tout simple : Geneviève de Saint-Jean. Mais les de Saint-Jean avaient protesté et avant que Geneviève n'allât en scène, Sacha Guitry assurait à notre collaborateur qui porte ce prénom que Geneviève n'allait en scène qu'une seule fois.

En tout cas, tous ceux qui ont entendu la phrase comédienne dans son petit bout de tête affirment qu'elle n'a pas lieu de se faire du mauvais sang pour l'avenir : elle se fera entendre au bon moment.

Et les gens graves souriaient

Les spectateurs parurent goûter les divertissements qui leur étaient offerts, car les gens sérieux aimèrent aussi à s'amuser. Il faut bien que les messieurs en uniformes brochés de palmes d'or et les dames coiffées de tiaras étincelantes aient aussi quelques moments de frivolité. On vit donc sourire M. Winston Churchill et M. Eden, le gouverneur de la Banque d'Angleterre quitta un moment sa gravité d'ébène pour Van Dyck, le ministre de l'Air osa se pencher aux problèmes posés par la fabrication mensuelle de ses 600 avions pour s'abandonner à l'insouciance, ainsi que cent autres honorables, très honorables, ou ex-citoyennement honorables spectateurs.

Lord Halifax lui-même un instant se permit d'avoir oublié les questions qui lui a posées ces jours-ci M. Georges Bonnet.

Aujourd'hui, les souvenirs d'un programme léger s'effacent déjà et il ne reste plus que la mémoire d'une occasion unique de la cour anglaise, si publique, se mit à un moment.

Bientôt Conseil à l'Élysée

A L'ORDRE DU JOUR : Résultats du voyage de Londres Mesures pour renforcer la Défense nationale

Les ministres se réuniront-ils, demain matin, en Conseil à l'Élysée ?

On le saura, sans doute, à l'issue de l'entretien qu'aura, en fin d'après-midi, M. Édouard Daladier avec M. Albert Lebrun. De toutes façons il est certain qu'une délibération gouvernementale suivra, de près, le retour du chef de l'État.

M. Albert Lebrun fera le récit de la réception triomphale dont il a été l'objet à Londres. Il se rendra de ce que son voyage ait contribué à resserrer, encore, les liens déjà si étroits qui existent entre les deux grandes démocraties.

M. Édouard Daladier présentera au chef de l'État les respectueuses félicitations du Conseil qu'il adressera aux paroles d'amitié et de gratitude prononcées par le premier magistrat de France à l'égard de la nation britannique.

Pour renforcer la Défense nationale

Les ministres délibéreront ensuite, à l'heure n'est pas trop avancée, sur divers projets de décret.

M. Marchandeau, de son côté, entretiendra le Conseil d'un projet de décret sur la presse, dont les dispositions viseraient, plus particulièrement à réprimer les injures aux chefs d'État, et à frapper les journaux qui se livreraient à une propagande alimentée par les fonds étrangers.

M. Campanchi soumettra à la signature de M. Albert Lebrun plusieurs textes portant engagement de crédits en vue de mettre au point, en ce qui concerne les effectifs et le matériel, notre défense maritime et notre aéronavie navale.

Enfin, il est fort possible qu'un échange de vues s'opère, plus particulièrement, MM. Paul Reynaud et Pomaret, au sujet de la politique que va suivre, en matière d'évaluation de la durée du travail et de rémunération du tarif des heures supplémentaires, pour accroître la production dans les entreprises privées comme dans celles qui participent à la Défense nationale.

D. C.

Les billets « Ruban Bleu Jumo »

Les billets « RUBAN BLEU JUMO », de la FEDERATION NATIONALE DES MUTILES VICTIMES DE GUERRE ET ANCIENS COMBATTANTS, qui ont gagné le gros lot de 3.000.000 deux fois en deux mois, viennent, en plus, d'être favorisés au tirage de la quatrième tranche par un nombre considérable de lots, totalisant plusieurs millions.

Les billets « RUBAN BLEU JUMO », de la FEDERATION NATIONALE DES MUTILES VICTIMES DE GUERRE ET ANCIENS COMBATTANTS, portent bonheur.

En vente partout. Siège social : 162, rue Saint-Hippolyte, PARIS (2^e).

POUR CHOISIR UNE CARRIERE (France et Colonies)

Demandez à l'École Universelle, 19, Bd des Capucines, Paris (10^e), son livre n° 41.158 de 228 pages, envoyé gratuitement avec la liste de tous les concours annoncés.

Un matin de nouveaux bienfaits d'ASPRO se révèlent!

CONTRE RHUMES ET GRIPPE

« Combattre d'ASPRO avec une botte de comprimés arrêtent net, pendant la nuit, une attaque de rhume ou de grippe. »

CONTRE LES MAUX DE GORGE

« ASPRO en gargarisme, assure un soulagement immédiat. Des myriades de particules se déposent sur les muqueuses et y exercent une action antiseptique durable. »

CONTRE LA DOULEUR

Maux de tête, maux de dents, névralgie, etc., sont calmés en quelques instants par 2 comprimés d'ASPRO, sans aucun danger pour le cœur et l'estomac.

POUR beaucoup, 'ASPRO', a d'abord été un merveilleux moyen de calmer la douleur sans risque et sans danger. Car on trouvait qu'il lui fallait quelques minutes - non pas quelques heures - pour arrêter la souffrance. Bientôt, les essais de milliers de personnes faisaient éclater une nouvelle vérité : 2 comprimés d'ASPRO bloquent en une nuit rhumes ou grippe pris à leur début. La fièvre et cette pénible sensation d'abattement disparaissent comme par magie. Puis vint une autre révélation : on découvrit qu'ASPRO en gargarisme calmait les maux de gorge immédiatement, tout en exerçant une action antiseptique durable sur les muqueuses de la gorge. D'autre part, ASPRO assure un soulagement considérable aux rhumatisants - par ses propriétés microbicides - et en aidant la Nature à éliminer l'acide urique des articulations. L'ancienne théorie de 50 remèdes pour 50 maux est maintenant périmée et inefficace. ASPRO s'attaque aux causes mêmes d'une énorme variété d'affections - ainsi, il les élimine de l'organisme. Le reste du message de cette semaine est consacré à des témoignages de ceux qui emploient ASPRO : lisez-les ci-dessous !

Le Public nous écrit :

CONTRE LES RHUMATISMES

3 comprimés d'ASPRO apaisent la douleur. En continuant le traitement, on élimine les causes mêmes du mal sans fatiguer l'organisme.

CONTRE LA FIÈVRE

ASPRO fait rapidement baisser la température et aide la nature à éliminer les poisons. C'est pourquoi il chasse rhumes et grippe en une nuit.

ASPRO COMBAT L'INSOMNIE...

'ASPRO' est une merveille. Mon mari a beaucoup d'insomnies. Il ne peut pas dormir. Tous les soirs il prend un 'ASPRO' en se couchant et il dort assez bien, vu qu'il a 70 ans !

Mme BELLIER 17, rue Ph. Le Bon, Rennes.

2.15 - modèle d'essai - 4. - le boîte 10 comprimés - 8. - le boîte 25 comprimés - 16. - le boîte 40 comprimés.

LES MÉDECINS CONFIRMENT L'AVIS GÉNÉRAL

"J'ai essayé votre 'ASPRO' dans ma clientèle. Il me donne les meilleurs résultats dans les affections rhumatismales, grippales, etc., et dans les états fébriles. Il n'est pas irritant pour les estomacs, et cette qualité est celle qui m'a le plus surpris et qui le rend précieux".

Docteur V... Paris (17^e)

(Lettre visible à nos bureaux.)

'ASPRO' N'AFFECTE NI LE CŒUR NI L'ESTOMAC!

